

CONSTELLATION CENDRARS - SEMINAIRE 2024-2025

La saga brésilienne
de
Blaise Cendrars

INHA 2, rue Vivienne – 75002 Paris

16h-18h

13 juin 2025

LE DERNIER BRÉSIL DE CENDRARS

Régis Tettamanzi

Le dernier Brésil de Cendrars, c'est celui des années 1950, illustré plus spécialement par deux textes : *Le Brésil* (1952) et *Trop c'est trop* (1957). On s'interrogera sur l'image de la « deuxième patrie spirituelle » à cette époque, alors même que l'écrivain n'y est jamais retourné. En dépit des projets, et de l'attirance qui persiste, le dernier Brésil de Cendrars n'est-il pas, obstinément, le premier – celui des années vingt et celui de l'origine ? Chemin faisant, on rencontrera les « amis » brésiliens de Blaise (mais sont-ils encore de vrais amis ?), ainsi que d'autres écrivains comme André Maurois et Benjamin Péret, eux aussi tentés par le Brésil à cette époque.

Régis Tettamanzi, Professeur à l'Université de Nantes, consacre ses travaux de recherche à Céline, aux représentations du Brésil et à Cendrars. Président de la Société d'Études céliniennes, il est l'auteur de nombreux articles et communications sur Céline et l'éditeur scientifique des pamphlets (*Ecrits polémiques*, Canada, 2012), du manuscrit de *Voyage au bout de la nuit* (Canada 2016), et de certains des manuscrits retrouvés en 2020 (« Londres » et « La Volonté du roi Krogold » dans la collection Blanche et le nouveau volume Pléiade en 2023). On lui doit sur Blaise Cendrars plusieurs articles et chapitres de livres, notamment à partir de ses essais sur les représentations du Brésil (*Les écrivains français et le Brésil*, 2004 ; *Le Brésil dans L'Homme foudroyé*, 2020).